

22ième Dimanche du Temps Ordinaire – par Francis COUSIN (Marc 7, 1-8.14-15.21-23)

Évangile selon saint Marc 7, 1-8.14-15.21-23

Le respect de la tradition ... ou être proche de Dieu ?

La tradition dans l'Église va commencer formellement quand Dieu va donner à Moïse les dix paroles, écrites sur des tables de pierres. Paroles que Moïse va décliner en « *décrets et ordonnances ... pour que vous les mettiez en pratique* » (1^o lecture). Paroles données par Dieu qui est « **proche** de nous chaque fois que nous l'invoquons ».

Moïse ajoute : « *Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien... [Gardez-les] tels que je vous les prescrite.* ». Mais ce ne fut pas tout à fait le cas.

Quand Jésus vint, il donna « *un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* » (Jn 13,34).

Attention, ce n'est pas les bizounours ! Ce n'est pas « Tout le monde, il est beau, il est gentil » ! Ce n'est pas simplement entre soi, mais avec tout le monde, toujours en lien avec Jésus : « **Comme je vous ai aimés** ». Comme Jésus, c'est-à-dire, **en esprit et en vérité**. C'est aimer comme le Père nous a aimés.

Dans tout ce qui concerne la religion, la question qu'on doit se poser n'est pas de savoir s'il faut se laver les mains avant de manger, mais plutôt « Qu'est-ce qui est agréable à Dieu ? ».

Ce ne sont pas *les sacrifices ni les holocaustes* (cf Ps 50,18). C'est faire comme Jésus, aller vers les humbles, les pauvres, les faibles. Vers ceux qui sont dans des difficultés financières, morales, ceux qui sont malades, sans emplois, sans toit ... Ce que le prophète Isaïe dit : « *(Ce) qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?* » (Is 58,6-7).

« *Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit **brisé*** » (Ps 50,19). Non pas un esprit cassé, foutu, anéanti, inutile ... mais un esprit dont l'enveloppe est brisée, fendue, pour que Dieu puisse y pénétrer et pour laisser passer ce qui est en lui : l'amour que Dieu y a déposé, pas simplement pour lui, mais aussi pour les autres ; la compassion pour les autres, pas en paroles, mais en actes ... et c'est ça qui est le plus dur...

Nous venons d'entendre « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang **demeure** en moi, et moi, je **demeure** en lui.* » (Jn 6,58). Mais sommes-nous vraiment conscients de cette présence de Dieu en nous ? Bien souvent nous communions, mais nous ne laissons pas Dieu agir en nous, nous faisons comme si de rien n'était. Acceptons-nous de laisser **briser** notre cœur pour laisser passer l'amour de Dieu dans notre vie ... et par là dans celle des autres ?

Combien de fois sommes-nous interpellés dans notre cœur par des images, des informations, des reportages, à la télévision ou dans les journaux ? On a le cœur chaviré ... mais cela ne dure souvent que le temps de l'émission ... et le train-train, la routine reprend le dessus ...

Nous en sommes tous là (ou presque), et on se donne de bonnes raisons : on ne peut rien faire de concret, ça nous dépasse, on n'est pas compétant, c'est trop loin ... Mais n'y a-t-il pas des injustices à réparer autour de nous ?

Attention à ne pas recevoir de Jésus ce qualificatif :
« **hypocrites** ... Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. »

Écoutons saint Jacques : « Mettez la Parole en pratique (ce que disait déjà Moïse et Jésus), ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire **illusion**. » (2° lecture).

Illusion d'être dans les ''bons chrétiens'' !

Mais ce n'est pas à nous d'en juger. C'est le rôle du Fils de l'Homme, Jésus, de le faire (cf Mt 25,31 ss). Et il le fera sur son commandement d'amour. Ce que nous rappelle saint Jean de la Croix : « Au soir de cette vie, vous serez jugés sur l'amour. ».

Prions pour que tout ce qui sort de notre cœur soit fondé sur l'amour, envers Dieu et envers le prochain. Pour cela, il nous faut répéter sans cesse cette prière du Notre Père : « Ne nous laisse pas entrer en tentation. ».

Seigneur Jésus,

tu nous remets vigoureusement

au centre de notre relation à Dieu :

ce qui compte, ce ne sont pas les pratiques,

mais la qualité de notre manière de vivre,

en esprit et vérité,

vis-à-vis de Dieu et de notre prochain.

Aide-nous à résister à la tentation du monde et du Malin

pour être toujours des témoins de ton amour.

Pour accéder à cette prière et à son illustration cliquer sur le titre suivant : **Prière dim ord B 22° A6**